

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 1-2

Artikel: Au val d'Aoste
Autor: Perrochon, Henri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234134>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au val d'Aoste

Nous avons reçu le troisième numéro de *Noutro Dzen Patoué*. A ce propos, nous sommes heureux de publier des extraits de l'article paru dans le « Démocrate », journal de Payerne, sous la plume autorisée de M. Henri Perrochon, président des Ecrivains valdois, sous le titre « Au Val d'Aoste » :

Un troisième volume vient de paraître, dû à M. René Willien, conservateur du Musée Cerlogne, directeur du Théâtre populaire valdotain, animateur de tant de manifestations culturelles de sa belle vallée.

On trouve dans ces 270 pages des poèmes et des essais en prose, des travaux sur les influences patoises, des remarques sur la valeur des vénérables idiomes, qui loin de nuire au français sont, pour sa connaissance, de précieux auxiliaires.

Ce ne sont pas d'ailleurs tous des textes anciens. Car le patois est encore vivant. Le Département de l'instruction publique de la Région autonome organise un concours annuel de patois réservé aux instituteurs et aux élèves des écoles primaires, intitulé à la mémoire de l'abbé Jean-Baptiste Cerlogne. Ce prêtre, qui avait en son jeune âge été ramoneur, luttait avec vaillance toute sa vie — il mourut presque nonagénaire — pour la défense des patois valdotains et pour les traditions de sa vallée. Un musée porte aujourd'hui son nom.

Le Noutro dzen Patoué de 1965 renferme aussi une anthologie de chansons patoises et les œuvres de plusieurs poètes anciens ou récents, comme les récits et poèmes que maîtres et écoliers ont envoyé au concours Cerlogne.

* * *

Parmi ces poètes, plusieurs sont des figures pittoresques. Ainsi Martin Victor, troubadour champêtre (1893-1956).

Du village d'Homéné-sur-Saint-Pierre, il montait chaque été à l'alpage. Il y avait même une année préparé une Revue humoristique et poétique qui, en 1946, n'eut qu'un unique numéro. Mais tout en gardant ses vaches, bon armanni comme on dirait en Gruyère, de la Saint-Bernard à la Saint-Michel, il créait ses poésies. Puis, durant l'hiver, il allait de village en village les chanter en s'accompagnant de son accordéon. Il

exprimait sa gaieté, son esprit farceur, son attachement à la famille, à sa vieille mère. Fantaisie ardente, verve sans contrôle parfois, mais si vivante, si originale, humour caustique.

Vincent Piconne, mort dans un accident de montagne (1905-1933) fut, lui aussi, un vaillant Valdotain, épris de liberté, qui se voua à chanter ses montagnes, qui se plut parfois à des croquis amusés, frais, virils.

Anaïs Ronc-Desaymonet (1890-1955), la « Tanta Neisse » des Valdotains, fut une muse agreste, dont les Poésies campagnardes, parfumées de thym et de marjolaine, ont été encore dernièrement rééditées. Images et tableaux de la vie montagnarde, échos des chalets, des prairies et des bois. Chants d'amour, nostalgie de l'émigré. Saveur des temps écoulés.

A ces Valdotains, M. René Willien joint le souvenir d'un Piémontais, le poète Pinin Pacot, et d'un Valdotain d'adoption, Joseph Cassano.

*Né à Turin en 1855, Cassano fit dans cette ville une carrière de fonctionnaire et mourut en 1943. Ecrivain élégant, il maniait avec la même aisance l'italien et le français. Il dessinait fort bien et il était un infatigable marcheur. Il alla de Turin à Rome à pied. Il escalada tous les sommets du Val d'Aoste et parcourut tous ses sentiers. Car il s'était épris de cette vallée, de ses sites, de sa langue, de ses coutumes, comme le poète Carducci ou la reine Marguerite. En 1914, Joseph Cassano publia *La vie rustique et la philosophie* dans les proverbes et dictons valdotains, réimprimé par l'Administration régionale.*

C'est la sagesse de tout un peuple.

Ce travail de Joseph Cassano, et sa réédition, sont une contribution non seulement à la connaissance de l'esprit valdotain, mais — car beaucoup de ces proverbes se retrouvent dans les régions voisines — à l'amitié entre Valdotains, Savoyards et Suisses. Ils mettent en évidence les étroits rapports de langue, de dialecte, de culture, d'histoire, entre les populations vivant sur les deux versants des Alpes.

Henri Perrochon.

Romands!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Mme Vve Robert Péclard Lausanne